



Jeudi 11 août 2022



La rivière Dordogne fait partie intégrante de l'histoire du Périgord. Son activité maritime et commerciale a fait vivre pendant des siècles ses habitants. Photo Rémi Philippon



Diego Larequie, gérant des Gabarres de Bergerac. Photo Rémi Philippon



Le capitaine de gabarre Christian. Photo Rémi Philippon

J'ai testé pour vous

Remonter le temps en gabarre depuis Bergerac

Symbole de l'activité maritime et commerciale, la gabarre est remise à l'honneur à travers des promenades entre Bergerac et Creysse qui permettent de découvrir autrement l'histoire de Bergerac. DL vous embarque à bord !

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Le Quai Salvette est devenu « LE » lieu de rendez-vous de Bergerac, avec ses bistros et ses guinguettes ; c'est le point de départ pour une visite de la vieille ville, une dégustation de vins au Quai Cyrano, ou encore ce que je décide de faire aujourd'hui : une promenade en gabarre.

De bon matin, les passagers sont déjà nombreux à attendre d'embarquer. J'ai choisi le circuit court (50 minutes) qui offre la promesse de s'attarder sur les grands faits historiques qui ont marqué l'histoire de Bergerac et je rejoins, à bord du Carpe Diem, la quarantaine de passagers déjà présents. Les Gabarres de Bergerac existent depuis 1991, Diego Larequie, le gérant, a repris l'activité créée par



Le départ des gabarres se fait depuis les quais de Bergerac. Photo Rémi Philippon

son père. Il est présent tous les jours pour veiller à l'accueil des promeneurs.

Une activité fluviale très intense

Je crois déjà tout savoir du bassin-versant de la Dordogne, dont l'histoire a bercé mon enfance, mais Agnès, notre guide aujourd'hui, est intarissable sur sa géographie, son débit, ou encore ses phénomènes de marée, le fameux mascaret qui remonte jusqu'aux

abords de Libourne ou les marées des vives eaux qui sont visibles jusqu'à Pessac. Tout cela a favorisé

La ville de Bergerac a pris son essor au Moyen-Âge, influencée par la présence anglaise.

une activité fluviale très riche à partir du XIIIe siècle, tout au long des quelques 480 km de rivière, et notamment entre Souillac et Bordeaux.

La ville de Bergerac a pris son essor au Moyen-Âge, influencée par la présence anglaise. Dans ce haut lieu du protestantisme, j'apprends que c'est Louis XIII qui, en 1621, a ordonné la destruction de ce qui était une des plus importantes places fortes du Sud-Ouest.

La Dordogne permettait d'y faire tourner de nombreux moulins : la

ville produisait de la farine, mais aussi du papier que les gabarres transportaient jusqu'au port de Bordeaux avec d'autres marchandises, le vin, le bois, les noix, les châtaignes ou encore les canons. Au XIXe siècle, jusqu'à 4 000 bateaux passent chaque année par la ville... difficile d'imaginer aujourd'hui l'intense trafic fluvial en longeant les berges silencieuses.

Une réserve riche de plus de 4 000 espèces

On passe devant l'île de la Pelouse, un des nombreux îlots qui se sont naturellement formés sur la rivière au fil des siècles. Le bassin de la Dordogne est classé réserve de biosphère par l'Unesco, avec ses espèces variées de poissons migrateurs, d'oiseaux, d'insectes aquatiques, de lichens ou de champignons, etc. Plus de 4 200 espèces en tout sont répertoriées.

Pendant la promenade, on croise des canards, des hérons cendrés, des aigrettes, mais je ne vous dis pas tout ! Le trajet passe vite, des promenades plus longues permettent d'aller jusqu'à Creysse, avec visite du village et dégustation de vin, l'occasion pour les visiteurs de poursuivre ensuite jusqu'au canal de Lalinde.

Tarifs de 7 à 14 €. Renseignements et réservations sur www.gabarresdebergerac.fr

Sophie Alary